Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 39 (2016)

Heft: 2: Plat bernois : un menu archéologique

Artikel: Ronde de fromages : exploitation alpestre et traversée des cols dans l'Oberland bernois

Autor: Andres, Brigitte / Gubler, Regula

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-632647

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ronde de fromages
Exploitation alpestre et traversée des cols dans l'Oberland bernois

Brigitte Andres, avec une contribution de Regula Gubler

Fig. 1
Innertkirchen, Zum See. La terrasse du pâturage surplombe la vallée de Gadmen; en arrière-plan, on peut voir la vallée de Hasli et le lac de Brienz.

Innertkirchen, Zum See. Il terrazzo del maggengo si trova sopra la valle di Gadmen; sullo sfondo si vedono la valle dell'Hasli e il lago di Brienz.

Fig. 2
Hasliberg, Breite Wald. Vue aérienne des vestiges de deux bâtiments du Gental.

Hasliberg, Breite Wald. Veduta aerea di due perimetri di edifici nella valle di Gen.

Pas de plateau digne de ce nom sans un morceau de fromage d'alpage bernois! De nombreux vestiges de bâtiments d'alpage médiévaux et modernes témoignent de sa production dans l'Oberland bernois. Le fromage était ensuite acheminé vers les marchés des villes du Plateau et ceux des pays voisins. Quelques découvertes attestent en outre la fréquentation des cols transalpins dès la Préhistoire.

Jusqu'au milieu du 20e siècle, l'exploitation des alpages était un aspect indispensable de la vie paysanne dans les Alpes. L'utilisation saisonnière des pâturages alpestres permettait de ménager ceux de la vallée, afin d'engranger du foin pour nourrir le bétail en hiver. La pâture et la garde des bêtes, la transformation du lait et la collecte de foin sauvage comptaient parmi les activités de l'alpage. Ces travaux nécessitaient diverses constructions et aménagements, dont les vestiges sont encore en partie visibles aujourd'hui. Il s'agit essentiellement de murs de bâtiments en pierre sèche, de constructions à l'abri de rochers, d'enclos à bétail, de murets délimitant les pâturages et de tronçons de chemins aménagés.

L'archéologie en milieu alpestre

Les prospections permettent de découvrir de nouveaux sites archéologiques en région alpine: le terrain est systématiquement inspecté afin de trouver des objets, des structures identifiables en surface ou des lieux à la topographie favorable. Les vestiges visibles tels les murs sont alors documentés et cartographiés. Pour détecter les sites imperceptibles en surface, des interventions comme des sondages et des carottages sont toutefois nécessaires.

L'exploitation des pâturages de hauteur remonte à la Préhistoire. Malgré les quelques projets de prospection réalisés dans les Alpes, la comparaison des différentes régions en termes de densité de sites et de fouilles demeure difficile. Dans le canton de Berne, des recherches systématiques en zone alpine ont jusqu'ici été menées seulement dans trois vallées de l'Oberhasli, dans la partie est de l'Oberland bernois. Environ 350 nouveaux sites ont ainsi pu être documentés, la plupart associés à des activités d'estivage du Moyen Age et du début de l'époque moderne.

En l'absence de fouilles, il demeure difficile de se prononcer sur la fonction et la datation exacte des constructions. L'élevage génère des structures relativement faciles à identifier, comme les murs de pâturage, les enclos et les étables. En revanche, la production laitière, avec le refroidissement et la

Fig. 3
«Vue de la cascade du Schmadribach au fond de la Vallée de Lauterbrunnen». La représentation d'une cabane à traire de Breitlauenen à Gsteigwiler montre plusieurs détails de construction du bâtiment en madriers. Dessin de Gabriel Lory fils, 1825.

«Vue de la cascade du Schmadribach au fond de la Vallée de Lauterbrunnen». La rappresentazione di una capanna per mungere nella valle di Lauterbrunnen mostra numerosi dettagli delle case a blinde. Disegno di Mathias Gabriel Lory figlio, 1825.

Fig. 4
Meiringen, Kirche. Lors des fouilles archéologiques de 2005, plusieurs édifices antérieurs ont été mis au jour sous l'église Saint-Michel, enterrée à plusieurs reprises sous des coulées de boue.

Meiringen, Kirche. Gli scavi archeologici del 2005 hanno evidenziato la presenza di edifici più antichi al di sotto della chiesa di S. Michele. Essa è stata sepolta in varie occasioni da colate di fango.

transformation du lait, mais aussi le stockage des produits, se déroulait principalement à l'intérieur, et les structures qui en sont caractéristiques, comme les foyers et les étagères pour l'entreposage, sont à peine perceptibles sans recherches aprofondies. D'autres sources doivent ainsi être mises à contribution pour obtenir des indices sur la fonction des vestiges. Outre les comparaisons avec des sites fouillés et des bâtiments alpins encore en élévation, des sources historiques et ethnographiques – écrites ou iconographiques – peuvent aussi être consultées.

Le développement de l'exploitation alpestre dans l'Oberhasli

La plus ancienne mention écrite de la région du Hasli date de 1234, lorsque le roi Henri fit don de l'église de Meiringen à l'ordre de Saint-Lazare. Les vestiges les plus anciens de cet édifice pourraient remonter aux 9e-10e siècles. La fondation potentielle d'une église à cette époque pourrait attester de l'importance du col du Grimsel pendant le Haut Moyen Age. Avec l'ouverture des gorges de Schöllenen vers 1200 et le passage dès lors facilité du col du Gothard, les axes de circulation dans l'Oberhasli semblent avoir perdu de leur importance, tout au moins pour le roi, qui fait don du droit de patronage.

Fig. 5
Hasliberg, Hinder Tschuggi. Les murets de pâturage forment une frontière visible entre deux alpages en même temps qu'une protection devant un escarpement.

Hasliberg, Hinder Tschuggi. Il muro del pascolo delimita il confine tra due alpeggi e forma una barriera prima del ripido pendio.

L'analyse de pollen et de restes végétaux issus de trois lacs de montagne localisés entre le lac de Brienz et Grindelwald témoigne aussi de l'exploitation de cette région alpine. Outre des interventions antérieures sur le paysage au Néolithique et à l'âge du Bronze, une augmentation significative de pollen de graminées dès environ 800 apr. J.-C. indique le défrichement des forêts.

Dès le 14e siècle, des problèmes liés à l'exploitation croissante des alpages sont perceptibles dans les textes régionaux les plus anciens, qui relatent des arbitrages de différends frontaliers, et dans les règlements d'alpage, plus souvent mis par écrit. A partir du 15e siècle, le transfert des moutons dans les hautes montagnes s'engage, afin de laisser les pâturages les plus accessibles au gros bétail. Malgré l'intensification de l'élevage, les fromages à base de lait caillé de vache et de chèvre semblent demeurer les principaux produits laitiers. L'augmentation du gros bétail au 15e siècle permet aussi de produire de plus grandes quantités de lait. Avec l'apparition de la présure dans la fabrication du fromage dès le 16e siècle, la durée de conservation du lait est allongée. Vers 1600, l'exportation des fromages de l'Oberhasli, de préférence riches en matières grasses, vers les villes du nord de l'Italie est attestée. Elle conduit à une pénurie de beurre, dont les autorités bernoises se plaignent à maintes reprises, les livraisons provenant de l'Oberland bernois étant trop faibles pour satisfaire la demande des villes.

Fig. 6
Guttannen, Gärstenegg, Älplersulz. Tronçon de l'ancien chemin muletier vers le col du Grimsel.

Guttannen, Gärstenegg, Älplersulz. Tratto di una mulattiera di epoca storica che conduceva al passo del Grimsel.

Commerce transalpin au Moyen Age et à l'époque moderne

Puisque les contacts commerciaux vers l'Italie du Nord, renforcés par le traité du Grimsel en 1397, avaient déjà une certaine importance au 14e siècle, il n'est pas surprenant que les habitants de l'Oberhasli se soient aussi tournés vers le sud pour accroître leurs exportations de fromage. Dans les droits de douane de 1441, ce produit n'apparaît pas comme bien d'exportation, mais à partir de 1600, des sources historiques témoignent du commerce transalpin du fromage à présure gras, qui se conservait plus longtemps et était assez solide pour être transporté sur les chemins muletiers. Une route importante, traversant l'Oberhasli par le col du Grimsel, reliait Obwalden à Goms, puis Domodossola.

La mutation agricole amorcée au 18e siècle conduit à l'ouverture de fromageries villageoises à partir de 1814. Les exploitations saisonnières d'alpage ont ensuite rapidement perdu de leur importance au cours du 19e siècle. Les exportations de fromage du canton de Berne ont certes augmenté grâce aux fromageries des villages, mais les voies commerciales traversant l'Oberhasli ont succombé à l'ouverture de la ligne ferroviaire du Gothard en 1882, le transport en train remplaçant les anciennes colonnes de mulets.

Fromages encore plus mûrs? Exploitation et peuplement préhistoriques des Alpes. A ce jour, les témoins archéologiques de la production de fromage dans les Alpes – comme les faisselles – ne permettent pas de remonter jusqu'à la Préhistoire. Des projets de recherche pluridisciplinaires démontrent toutefois que les étages supérieurs des vallées alpines étaient exploités en pâture dès le Néolithique. Dans le canton de Berne, les analyses de pollen et de restes végétaux issus de carottages effectués dans des lacs de montagne fournissent un nombre croissant de preuves de l'exploitation néolithique des régions alpines. Au bord du lac d'Iffig, à la Lenk, l'impact du pastoralisme sur la végétation est déjà perceptible à partir du milieu du 5e millénaire av. J.-C. Du pollen de céréales et de mauvaises herbes associées à l'agriculture sont attestés dès le 4e millénaire av. J.-C. près du lac de Lauenen.

Des traces d'habitat et des tombes prouvent que les bords des lacs de Thoune et de Brienz, ainsi que leurs alentours vallonnés, étaient peuplés à partir du Néolithique. On recense des découvertes fortuites, surtout préhistoriques, dans les vallées alpines au sud des lacs. Elles ont été le plus souvent interprétées comme des objets perdus, des dépôts ou des offrandes, même si les études portant sur l'histoire de la végétation laissent supposer une présence humaine plus ou moins permanente.

Les grottes du Simmental, déjà fréquentées au Paléolithique et au Mésolithique, servaient aussi d'abri aux chasseurs, bergers et voyageurs de l'âge du Bronze. La quasi-absence d'habitats préhistoriques dans les vallées relève sans doute davantage d'une carence de la recherche que d'une réelle absence de peuplement.

Les documents historiques témoignent d'un commerce florissant par les cols des Alpes bernoises au Moyen Age et à l'époque moderne. Des trouvailles isolées dans les vallées d'accès au nord et au sud apportent la preuve archéologique que ces routes servaient déjà d'axes de passage et de contact aux périodes antérieures. Avec le réchauffement climatique, et la fonte des glaciers et des champs de glace qui en découle, les sites de haute montagne du Schnidejoch et du Lötschenpass ont livré, dans les dernières décennies, de nouvelles informations sur la fréquentation des cols. Ainsi, les objets les plus anciens libérés des glaces du Schnidejoch entre 2003 et 2009 remontent à 4800-4300 av. J.-C. Aucun habitat alpestre n'est attesté sur le territoire de la Suisse actuelle pour cette époque. La datation des objets mis au jour (Néolithique, Bronze ancien, époque romaine, Moyen Age), associée aux recherches sur les changements climatiques, démontre que le Schnidejoch était surtout fréquenté dans les phases de climat favorable, soit lorsque son accès depuis le nord, sur ou plutôt devant le glacier du Chilchli, était possible sans danger.

Des arcs du Bronze ancien et des monnaies romaines ont déjà été mis au jour dans les années 1940 au Lötschenpass. Ces dernières années, le névé et la glace ont livré de nouvelles trouvailles. Le col était régulièrement fréquenté à toutes les époques depuis le Bronze ancien. C'est ce que démontrent des objets principalement en bois et en cuir, comme des chaussures ou des fragments de récipients médiévaux, mais aussi un objet daté de La Tène, qui servait peut-être au transport de braises.

Ces objets issus des glaces sont-ils les traces de voyageurs de commerce, de chasseurs, ou plutôt de bergers qui exploitaient les pâturages de l'autre côté du col, et qui ont peut-être produit les premiers fromages des Alpes bernoises? Les analyses scientifiques et les découvertes à venir – qu'elles proviennent des glaces ou du sous-sol – livreront peut-être de nouveaux indices permettant de trancher la question du plus ancien fromage de l'Oberland bernois._*RG*

Kandersteg, Lötschenpass. Trois objets dont la fonction demeure indéterminée, datés par le seul radiocarbone. En bas: récipient de La Tène pour transporter des braises? Au centre: ski ou patin romain? En haut: planche mortaisée du Moyen Age central.

Kandersteg, Lötschenpass. Tre ritrovamenti archeologici di cui non si conosce la funzione hanno potuto essere datati grazie al radiocarbonio. Sotto: recipiente di epoca di La Tène per il trasporto della brace? Nel mezzo: sci o ciaspola di epoca romana? Sopra: asse medievale con un foro per un perno rettangolare.

Fig. 7
Innertkirchen, Zum See. Les vestiges de l'alpage sont répartis tout autour du lac, dans les pierriers.

Innertkirchen, Zum See. I resti del maggengo sono sparpagliati attorno al lago.

Fig. 8
Innertkirchen, Zum See. Murs d'un bâtiment en ruine, autrefois adossé à la petite paroi rocheuse (détail de la fig. 7, n° 13).

Innertkirchen, Zum See. Resti di mura che appartenevano ad un piccolo edificio costruito a ridosso di un masso. Dettaglio della fig. 7, n. 13.

Fig. 9
Innertkirchen, Zum See. Cette pièce installée sous un rocher pourrait avoir servi de cave (détail de la fig. 7, n° 3).

Innertkirchen, Zum See. Il locale costruito al di sotto del masso doveva servire da dispensa. Dettaglio della fig. 7, n. 3.

Vestiges à Stafel Zum See

A Stafel Zum See, sur le pâturage de Spycherberg, les vestiges de douze bâtiments adossés à la paroi rocheuse et de deux enclos à bétail ont pu être identifiés dans les éboulis entourant le petit lac de montagne. Ces exemples démontrent bien la diversité des types de constructions. Il pourrait ici s'agir d'un ensemble de bâtiments contemporains, assumant différentes fonctions. Quatre édifices rectangulaires sont de taille et de forme similaires, bien que leur état de conservation diffère. Les constructions 4 et 9 sont reliées à un enclos. Les bâtiments 13 et 14 sont situés à l'est du lac, près d'un petit ruisseau qui suggère leur emploi potentiel comme lieux de transformation du lait. Un foyer se trouvait peut-être dans l'angle sud du bâtiment 13.

Le plan des étroites constructions 7 et 11, enfoncées sous le rocher, est comparable à celui des vestiges du bâtiment 1. La construction 6, à l'abri de la roche, et les bâtiments 2 et 12, érigés entre plusieurs rochers et blocs de pierre, présentent des dimensions similaires.

La forme des édifices 3 et 8 est particulière, avec leurs chambres dissimulées sous les rochers. Les accès aux pièces intérieures, entièrement recouvertes par des blocs de pierre et vraisemblablement agrandies de main d'homme, ont été soigneusement maçonnés. Ces locaux pourraient avoir servi de cave.

Les bâtiments d'alpage actuels de Stafel zum See sont protégés par d'énormes rochers. On peut donc supposer l'existence de bâtiments antérieurs à cet endroit favorable. Selon des sources judiciaires, des conflits ont éclaté en 1630 dans la localité, car les chèvres avaient été conduites sur un pâturage en haute montagne, au-dessus de celui des vaches. La question de savoir si les vestiges reconnus datent bien de cette époque demeure ouverte.